

## Marie Moret à Antoine Piponnier, 16 mai 1897

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation2 p. (173r, 174v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 16 mai 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46690>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère

### Description

RésuméRemercie Piponnier pour sa lettre du 14 mai 1897. Marie Moret est heureuse que Piponnier et sa famille se trouvent dans leur ancien logement. Informe Piponnier de son arrivée à Guise samedi [22 mai 1897] après-midi. Intérêt des lettres de Piponnier : à propos d'une pétition.

# Mots-clés

[Familistère, Voyage](#)

Personnes citées [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

16 mai 1699

Cher Monsieur, je vous remercie  
vivement de votre lettre du 1<sup>er</sup> et la même  
de même date doit être aussi en nos  
mains.

Alors, nous étions dans notre ancien  
logement. Que j'en suis contente ! Je  
veux y voir, nous, la charmante Madame  
Piponniere et tous vos chers enfants !

Si rien ne vient à le troubler  
de nos projets nous comptons partir  
l'ici Vendredi prochain pour arriver  
Samedi après-midi au Familistère.  
Je serai bien contente de recevoir l'ici  
là la lettre que vous avez la grâce de  
me promettre.

Je n'ose trop appuyer sur l'affection  
s'intéressant avec lesquels vos lettres sont  
ici, lues et relues. L'idée des diligences  
toucheant la petition ~~que~~ paraît être  
le seul moyen restique en la  
circonstance.

171

Prop de soins me reclament, vu  
la prossimite de notre départ, pour que  
je puise aujourd'hui causer longtemps  
avec vous.

Agriez donc, cher Monseigneur, pour  
vous et tous les autres, l'expression  
des bien affectueux sentiments de  
toute la famille j'ici

Marie Godin